

dû se tenir à Cavaillon. Mais la municipalité s'y oppose. Sans que la ville en assume ouvertement les raisons, il apparaît clairement que des questions de sécurité et d'image ont motivé ce refus. L'événement trouve alors refuge au Thor, où sont organisées les deux premières éditions, en 2012 et 2013. D'emblée, le succès est au rendez-vous. Les spectateurs se comptent en milliers. Deux jours durant, ils découvrent le travail accompli dans tous les domaines culturels, danse, théâtre, musique, arts plastiques, etc. Des têtes d'affiches sont également associées à l'événement : concerts de **HK et Les Saltimbanks** en 2012, de **Moussu T e Lei Jovents**, des **Ogres de Barback** ou des **Fatals Picards** en 2013. L'accueil, parmi une grande majorité de la population, est également enthousiaste. La convivialité et le partage sont indissociables de cette expérience humaine très forte pour tous ceux qui y participent, de près ou de loin. Mais en 2014, après les élections municipales, Le Thor change de couleur politique. La nouvelle équipe penche à droite et ne souhaite plus que la commune soit associée au Festival. L'édition suivante, en 2015, aura lieu à Apt. Ce sera la seule. Le succès est pourtant croissant, avec près de 6000 spectateurs présents. Mais la mairie d'Apt fait savoir aux organisateurs que le Festival ne correspond pas à l'image qu'elle souhaite donner de sa ville.

### Avignon terre d'accueil

Malgré ces rejets, personne ne renonce, ni dans le travail au quotidien, ni dans l'intention de le présenter lors d'un Festival. Les fruits portés par le projet sont bien trop précieux pour être abandonnés. L'une des illustrations en est **L'Orchestre Pile-Poil**. Créée dès 2011 au Village, cette formation musicale atypique peut compter jusqu'à une trentaine de membres, venus de tous les horizons. « *C'est un groupe ouvert à tous, que l'on peut rejoindre ou quitter à tout moment* », explique **Sylvain Mazens**, qui en est le chef d'orchestre. Cette grande souplesse ne nuit pas à la qualité artistique, bien au contraire. Une fois par semaine, des répétitions ont lieu au Village. Les personnes hébergées qui le souhaitent y participent. Le visage de **Jeanine**, qui vit sur place depuis plusieurs années, rayonne quand elle parle de l'orchestre. « *Je joue des maracas, j'ai écrit des textes des chansons, on a fait plein de concerts. Pile-Poil, c'est vraiment génial !* » Pour que ce type d'aventure puisse se poursuivre, les organisateurs de *C'est pas du luxe* ont fini par trouver un écho favorable à Avignon. L'édition 2018 y aura lieu fin septembre, et l'engagement de la ville et de sa maire, **Cécile Helle**, et des élus Front de gauche, apparaît durable. « *70 ans après Jean Vilar, nous créons un autre Festival d'Avignon* », lance **André Castelli**, l'adjoint en charge du projet. « *C'est pas du luxe est en lien avec le Festival d'Avignon, et les passerelles se mettent en place. L'ambition est que cet autre Festival, avec ses spécificités, trouve sa place dans plusieurs lieux culturels, mais aussi dans toute la ville, et même au-delà.* » Ce partenariat avec Avignon mène le Festival dans une autre dimension. Il est aussi la reconnaissance du travail accompli, déjà soulignée par le geste fort apporté récemment par le ministère de la Culture : un label, qui souligne le soutien de la ministre et fait de la manifestation un modèle à généraliser. En espérant qu'un soutien financier vienne compléter cette labellisation.